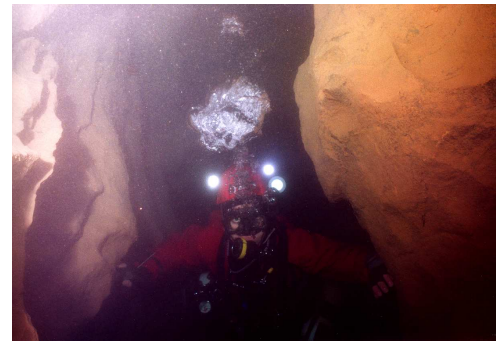
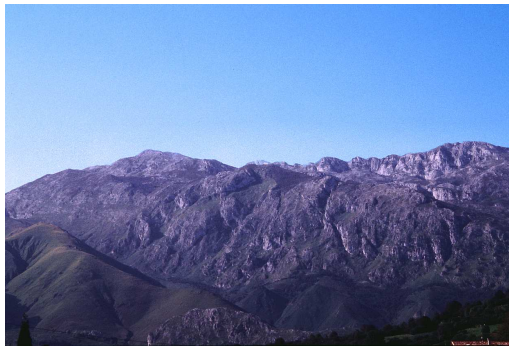




EXPEDITION PICOS 2004



« PICOS 2004 »

Du 31 juillet au 11 août 2004

Expédition organisée par la
COMMISSION RÉGIONALE DE PLONGÉE SOUTERRAINE
LANGUEDOC- ROUSSILLON MIDI-PYRÉNÉES
de la
FÉDÉRATION FRANCAISE D'ÉTUDES ET DE SPORTS SOUS-MARINS
(F.F.E.S.S.M.)

parrainée par la
FÉDÉRATION FRANCAISE DE SPÉLÉOLOGIE (F.F.S.)
sous le n°22/2004

ainsi que par l'
UNION BELGE DE SPÉLÉOLOGIE (U.B.S.)

et le groupe spéléo Asturien
ENSAME AGUARON

Photo de couverture:

Les montagnes des Picos par Laurent Mestre
Plongée au Cuelebre par Xesus Manteca
Portage matos pour les escalades à Obar par Richard Huttler

SOMMAIRE

| | |
|--------------------------------------|------|
| Participants | P 4 |
| Carte d'ensemble | P 5 |
| Compte rendu journalier | P 6 |
| Epilogue | P 17 |
| Bilan financier | P 18 |
| H. uente de Estragüenäs | P 19 |
| Système de Fonte Obaya - Fonte Santa | P 22 |
| H. uente de Alisa | P 28 |
| Bibliographie | P 33 |
| Résumé | P 35 |

PARTICIPANTS

Par ordre alphabétique

Ramon OBESO AMADO

Juan-José ALONSO (*Pelos*)

Isidro BAIDES

Irène BARAJAS EBERLE

Juan-José BARAJAS EBERLE

Martin BURGUI

André-Marie DAWAGNE (*Dédé*)

Denis GRAMMONT

Josep GUARRO

Eric JULIEN

Nadir LASSON

Xosé LLUIS DEL RIO FERNANDEZ

Javier LUSARRETA

Jean-François MANIL (*Boubou*)

Xesus MANTECA (*Teca*)

Christina et Oscar CUADRADO MENDEZ

Kino PASSEVANT

Mathias ROSELLO

Francisco SOLIS GONZALEZ

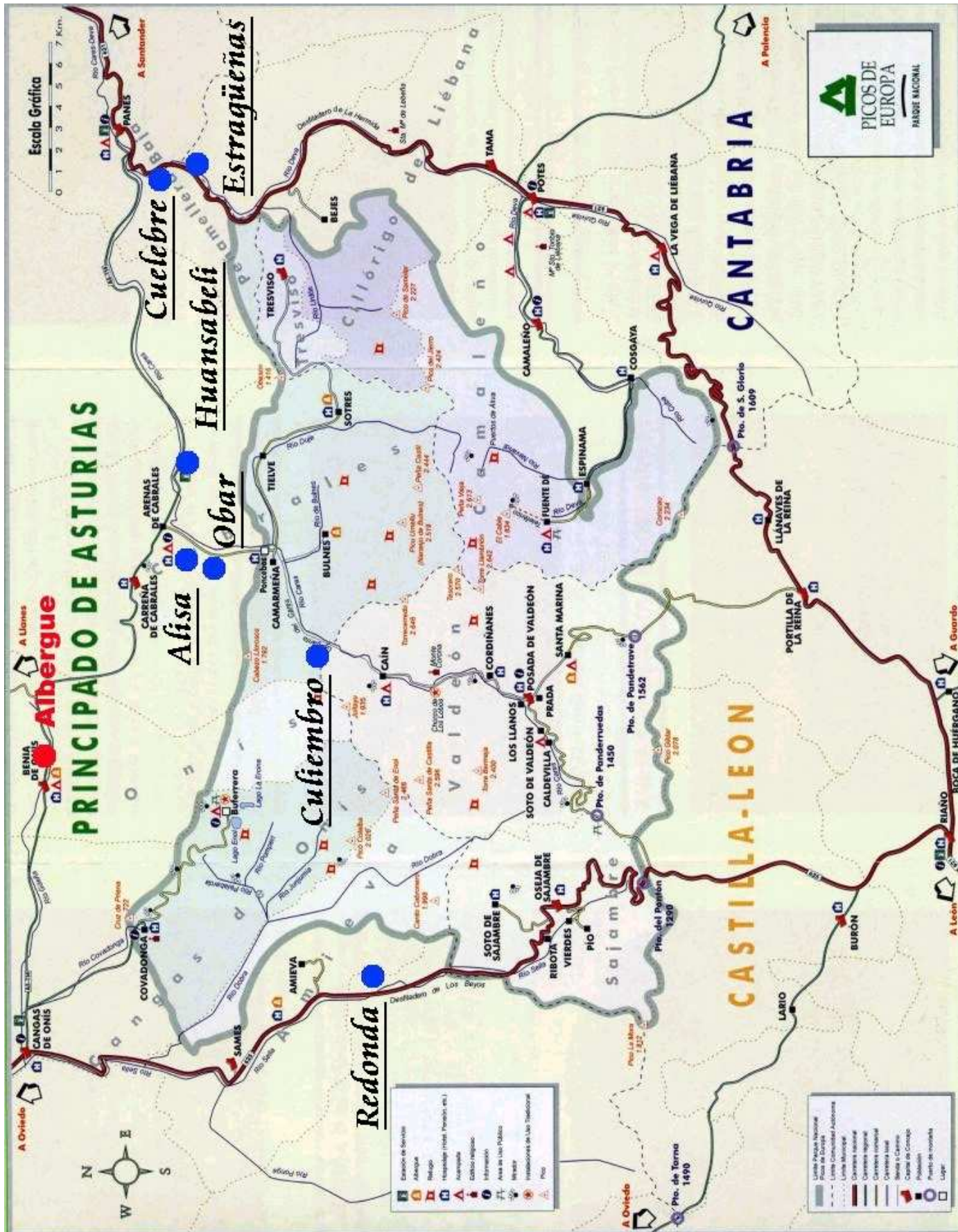
Guillaume TIXIER (*Kamasoutriste*)

Marc VANDERMEULEN

Frank VASSEUR

Damien VIGNOLES

CARTE D'ENSEMBLE



COMPTE-RENDU JOURNALIER

Samedi 31 juillet

Cuelebre : (Guillaume, Frank, Teca, Isidro)

Vérification du fil jusqu'à - 30 m. On constate qu'une importante couche de limon qui tapisse tout et que l'étréouiture de - 20 m est comblée par du sable ! Tout cela est, sans doute, dû aux crues de l'hiver. L'ensablement à - 20m oblige à passer par le sommet du méandre où il faudra aussi se farcir la déco. Malgré tout, on dépose les blocs de déco à - 6 m et - 16 m.

Frank:

2X7l à 220 et 180 bars jusqu'à 60 bars 42min (-33)

"Vérification de l'équipement et dépose du dévidoir de pointe et de 4kg de plomb. Le trou a du subir une crue récente en chasse d'eau, car il y a du dépôt limoneux sur les parois et la visibilité diminue considérablement. Mon fil est rompu en plusieurs endroits entre -6 et -15. A - 20, il est ensablé et il devient rapidement impossible de le déterrer. Le passage inférieur, exploré l'année dernière est colmaté par le sable et impénétrable.

En passant par la galerie supérieure, j'atteins le talus de sable à -33, juste à l'endroit où mon fil sort du talus de sable. En raboutant mon dévidoir, le talus se met à glisser en soulevant des nuages de touille. Le glissement prend de la vitesse et commence à emporter mes palmes. Remontée avec le dévidoir, car le noeud de jonction a été recouvert par le sable. J'accroche le tout à -28 et sors en nettoyant mon fil.

Teca, Guillaume et Isidro laissent les bouteilles à -16 et -6, j'abandonne le matos (dévidoir et plombs) à -16 aussi.

Teca descend à -28 avec une visibilité nulle.

Au retour, je fais un tour dans la cloche, alimentée en eau thermale quelques cm au-dessus de la surface de l'eau."

Rédonda : (Damien, Nadir et Kino)

Portage jusqu'à l'entrée de 6x4l et rééquipement de la main courante pour sécuriser l'accès.

Dimanche 1^{er} août

Rédonda : (Ramon Obeso Amado, Francisco Solis Gonzalez, Xose Lluís Del Rio Fernandez, Irène Barajas Eberle, Juan José Barajas Eberle, Nadir, Kino, Damien)

Portage du bi 9 + bi 4 et perfo + matos d'escalade. Plongée et vérification du fil, rééquipement des cascades + portage bi 9 au S2. Repérage pour l'escalade dans l'affluent C15. Découverte d'un deuxième affluent dans le chaos, arrêt sur C8. A noter qu'il

a été trouvé des feuilles et des glands dans les affluents, un morceau de bois dans la rivière ainsi que de l'herbe sur le fil du S2.

Cuelebre : (Frank, Isidro)

2X9I 240b - 160B 35 min (-45)

Frank:

"Descente à -45 pour constater que le fil est encore haché menu et que le trou est partout tapissé de limons volatiles.

Nettoyage à -45 puis remontée jusqu'à Isidro, qui m'attend à -15 et nous ressortons tout le matos du trou à deux (11 bouteilles, dévidoirs, plombs, ... etc).

Touille assurée, plus fil cassé + paliers dans le haut du méandre c'est trop de bonnes raisons de ne pas s'acharner. "

Conclusion : le fil est cassé à plusieurs endroits et la touille est toujours aussi gênante. La pointe est donc annulée définitivement

Alisa (Mathias, Denis, Guillaume)

Portage du bi 4 et vérification des équipements, tout est nickel.

Fuente Obaya : (Oscar, Juanjo, Christina, Teca)

Topographie jusqu'au S1 et de toute la partie exondée.

Arrivée de Boubou et Marc.

Lundi 2 aout

Fuente Obaya (Juanjo, Javier, Oscar, Frank)

Plongées de Juanjo et Oscar qui topographient 70m. Portages pour Javier et Frank de 2X9, 2 X 18, 12 et 10l.

Estragüenas : (Damien, Mathias et Nadir)

Rééquipement en fil métré du S1, puis portage d'un bi 6 au S2 pour Mathias. Il rééquipe le S2 sur 55 m jusqu'à - 15 m. On ressort une 6l et on porte un bi 7 jusqu'au S2, en prévision de la prochaine fois.

Obar : (Marc, Boubou, Guigui, Denis et Kino)

Rééquipement et topo du S1. Installation d'une échelle à la sortie du S1 et poursuite de la topo jusqu'au pied de l'escalade. Boubou et Kino tentent d'atteindre la galerie supérieure par 2 voies différentes. Sans succès. On laisse tout en place et on ressort, sous l'orage ! TPST 3H.

Arrivée de Dédé en soirée.

Mardi 3 aout

Prospection dans le « Rio Dobra ». (Kino, Nadir, Marc)

Marc:

"Départ tardif du camp, vers 11h, suite à une météo toujours aussi défavorable. Il a plu toute la nuit et il pleut encore ce matin. Nous nous rabattons donc sur cet objectif de rattrapage alors que, initialement, c'est la « Redonda » qui était au programme.

Après trois quarts d'heures de route, nous sommes au pied du massif. Nous garons la camionnette à la petite centrale hydroélectrique (30 T 0335113 UTM 4787707) où démarre le GR 201 qui suit, à flan de falaise, le cour du Rio Dobra.

Nous attaquons la montée. La pente est d'abord raisonnable, mais devient ensuite franchement ardue. Le sentier est aménagé pour les 4x4 jusqu'à un ancien barrage abandonné qui barre le rio à mi-pente du massif. Nous y faisons une courte halte. Les gorges, à cet endroit, doivent bien faire 80 m de profondeur et le rio, transformé en lac, est d'une belle couleur vert émeraude. Le canyon et le paysage en général sont superbes. Dommage que le ciel soit toujours couvert... Nous reprenons la montée. Il nous faut 1 bonne heure pour arriver au lieu dit « Dobra Seca ». C'est à proximité de ce point que devrait se trouver notre objectif du jour. Nous descendons dans le lit du rio, à sec à cet endroit. L'eau se perd 200m en amont dans les galets du canyon et ressort une centaine de mètres en aval, au pied d'une cascade à sec en cette saison. Nous posons les sacs. Nous cherchons le porche, décrit comme faisant 5x5, pendant 2 bonnes heures. En vain !

Nous avons pourtant remonté le rio sur plus d'un km et aucun de ses affluents n'a été négligé. Il est alors 15h. Nous décidons de récupérer nos charges et de tenter notre chance plus en aval. Nous nous séparons. Les kits sont laissés en bordure du sentier qui surplombe la rivière et nous descendons, dans les bois, la pente raide vers le canyon où coule la Dobra. La pluie se met à tomber...

C'est finalement Kino qui mettra la main sur le porche. Il faut dire qu'il n'a pas ménagé ses efforts, n'hésitant pas à traverser une vasque profonde dans le plus simple appareil... Il est vrai aussi que les dimensions, modestes, de la source sont sans rapport avec le descriptif en notre possession. C'est tout juste si l'ouverture de la galerie d'entrée atteint les 2,5 m de hauteur ! Notre dernier problème sera de descendre, à cet endroit, dans le lit du rio car la résurgence est située sur l'autre rive. En effet, la pente déjà plus que raide, cède ici la place à une paroi à-pic de 6 ou 7m. La pose d'une corde, heureusement emportée, viendra à bout de cet ultime obstacle. Nous

franchissons la rivière et sommes sur l'éboulis moussu qui barre la source. Il est 16h30 !

Nadir s'équipe aidé de Kino pendant que Marc va au siphon. Celui-ci est à 70 ou 80m de l'entrée, au bout d'une conduite forcée d'1,2 à de diamètre qui suit, après une baïonnette, la petite salle d'entrée. Le sol est tapissé de galets et de sable grossier. La mise à l'eau est basse, mais confortable. La vasque, carrée, fait environ 1,5m de côté. L'eau est limpide et l'argile semble absente... Prometteur donc !

Nadir termine de s'équiper. Soudain, un bruit d'explosion se fait entendre. C'est le joint d'une rotule de raccord d'un « Cyclon 5000 » ancien modèle qui est sorti de son logement. Une réparation est promptement effectuée. Ce ne sera malheureusement pas possible pour son autre détenteur qui, lui aussi victime de Murphy, fuse légèrement avec obstination. Nadir, enfin prêt, a alors la joie de constater qu'une de ses lampes s'est allumée dans son kit et est hors-service ! Ce qui ne serait rien si son phare principal ne refusait pas, lui aussi, de s'allumer!

Malgré ces problèmes en cascade, et à cause de la difficulté d'accès du site, une reconnaissance du siphon est cependant maintenue. Nous rejoignons le plan d'eau à trois et Nadir se met à l'eau. Elle est froide ! Après la check-list d'usage, il s'immerge à plat ventre et disparaît sous la voûte. Il ressort moins de 2 minutes plus tard. La sortie du siphon, distante de quelques mètres seulement, est obstruée de blocs de toutes tailles. Impossible de passer, même en bi-4 à l'anglaise ! Ce siphon n'est en fait que l'étranglement qui doit précéder le vrai siphon, selon le descriptif, en tous cas. Vu le haut niveau d'eau celle-ci est noyée. Lors de l'exploration en 1982, l'étranglement était sèche. A revoir donc par grande sécheresse.

Nous ressortons de la grotte et remballons, déçus. Marc pointe la source au GPS et nous retraversons le rio (30 T 0336522 UTM 4784664). Reste à remonter vers le sentier. Kino part devant, escalade la petite falaise en s'aidant de la corde et remonte, sur le rebord du canyon, les sacs que nous lui passons. Nous le rejoignons. Dernière péripétie : en passant le dernier sac, Kino glisse et se rattrape à une branche providentielle, ce qui lui évite d'aller s'écraser dans le lit du rio, 8 mètres plus bas. Le sac, lui, n'aura pas autant de chance... Heureusement, pas trop de casse. Le reste de la remontée sera aussi sportif car la pluie qui redouble a détrempé l'herbe haute qui tapisse le sous-bois dont la pente, très raide, remonte vers le GR. C'est une vraie patinoire ! Finalement, à 4 pattes et en nous agrippant à tout ce qui dépasse, nous atteignons le sentier. Nous faisons une courte pose pour reprendre notre souffle, refaire correctement nos paquetages, boire un coup, et nous attaquons

le chemin du retour. Nous sommes au véhicule à 19h, après 7 h de rando dans le rio, chargés comme des mules ! Une heure plus tard nous sommes au camp.

Rideau !"

Estragüenas : *(Guillaume, Damien, Mathias et Denis)*

Plongée du S2 par Damien. Il progresse de 55 m après le terminus de Mathias mais s'arrête sur pincement en plafond. La touille levée lors de la fouille du plafond empêche de fouiller sérieusement cette zone. Levé de la topo au retour.

On laisse "décanter", Guillaume prend la suite et poursuit sur 20 m dans un laminoir.

Fuente Obaya *(Frank, Javier, Juanjo)*

Pointes de Frank (2x 9l + 12l) et de Javier (2x18l). Equipement complet de la branche principale du siphon jusqu'à 240m et nettoyage de l'ancien fil. 105m de première, arrêt à -41 après un point bas à -40 et un point haut à -17.

Fuente obar *(Boubou, Dédé)*

Repérage jusqu'à l'escalade de 10m.

Mercredi 4 aout

Prospection dans le rio Sella *(Kino, Nadir, Damien)*

Descente de la rivière du parking de la Redonda jusqu'au Km 136, R.A.S.

Fuente Obaya : *(Guillaume, Denis, Javier, Juanjo, Frank, Oscar).*

Portage des bouteilles pour une plongée trimix. Guillaume, Oscar et Denis descendent à -35 dans la branche latérale.

Prospection dans le vallon de Robellada: *(Dédé, Boubou, Marc, Mathias)*

Marc:

"Nous nous dispersons dans le vallon. Nous le parcourons en tous sens pendant une heure. Ensuite, regroupement au véhicule pour le débriefing. Conclusion ? Nada !

Il n'y a qu'à reprendre les paroles des participants pour avoir une idée de cette sortie qui a, sans aucun doute possible, fait progresser la science de plusieurs mètres :

- *« Dis, tu le trouves pas bizarre, toi, le calcaire du coin ? »*
- *« Bin, justement, pour moi, c'est du grès ! »*
- *« Il me semblait aussi, mais j'osais pas le dire ! »*

C'est à ce moment de la scène que se pointe un troisième prospecteur qui demande aux 2 premiers : -« Dites donc, vous pensez pas que c'est plutôt du grès, ce vallon ? ». Nous allons donc finir cette magnifique matinée au bistro du coin..."

Prospection dans le bas du cours du Rio Casanes: (Dédé, Boubou, Mathias)

"A peine remis de la déception du matin, on se remet en chasse, cette fois dans un massif calcaire. Le rio, à sec à cet endroit, est prospecté sur 500 à 600 mètres environ. Malheureusement, il n'offre aux chercheurs que quelques surcreusements sans intérêt. "

Jeudi 5 aout

Fuente Obaya ((Guillaume, Nadir, Oscar, Christina, Javier, Josep, Isidro)

Javier plonge jusqu'à - 46 et stoppe à la base d'un puit remontant.

Guillaume et Nadir prolongent dans la branche latérale de - 35 m. La galerie remonte vers - 32 se divise en deux (shunt !). Arrêt à - 35 m (Bi 9, T 11°C).

Un départ étroit est repéré au fond de la vasque de la voûte mouillante (aval ?). Après la sortie, visite de la résurgence jusqu'au siphon.

Prospection dans le « Rio Casanes » en amont de « La Molina » et repérage de la source de « Los Brazos » (Mathias, Marc Vdm)

Objectif repéré par Mathias dans la documentation. La source a été visitée une seule fois, en 1970. Le descriptif parle d'une galerie de 120m donnant, d'une part, sur un siphon et, d'autre part, sur une cheminée dont l'escalade n'a pas été tentée.

Marc:

"Départ du camp en fin de matinée. Le village de « La Molina » n'est qu'à quelques minutes de voiture du camping. Le hameau, qui compte une vingtaine de maisons, est sis au débouché des gorges encaissées du « Rio Casanes ». Nous laissons notre véhicule à l'extrême fin de la route où débute le chemin de randonnée qui parcourt les berges du rio. Ce sentier était anciennement utilisé par les bergers et les paysans comme en témoignent de nombreux

aménagements qui jalonnent notre parcours. A noter : plusieurs grottes et abris sous-roche recyclés en étables pour le bétail. Le GR, dont les marquages sont rouges, suit la berge gauche du rio jusqu'à un petit pont de pierre. Il faut alors engager à droite dans le canyon, sans franchir ce premier pont. On arrive rapidement à un second pont, en béton, que l'on franchit, cette fois. On suit alors la rive droite sur 1 km environ. A cet endroit, un troisième pont, qui précède deux petites fermes en partie en ruine, permet de repasser en rive gauche. On poursuit la lente remontée du rio. On passe, 500m plus loin, sur un dernier pont, rudimentaire puisque constitué de deux troncs d'arbres et d'un peu de béton. On continue à suivre le cours d'eau sur 1 km en traversant, au passage, une forêt de fougères géantes. On rejoint finalement la source de « Los Brazos » qui cascade en rive droite du rio. Il faut dépasser de 20 m l'arrivée d'eau et faire une escalade moussue de 5 ou 6 m pour arriver au porche de la grotte fossile qui surplombe la source (30 T 034389 UTM 4795184).

Satisfait de cette découverte, nous rebroussons chemin pour aller prendre le matériel laissé au véhicule. Il faut compter 50 minutes par trajet.

Nous revenons à la grotte. Mathias s'équipe devant l'entrée pendant que Marc va reconnaître le siphon.

Depuis le lit du ruisseau, il faut faire une escalade glissante de 5 mètres qui permet de prendre pied sur un replat. De là, on grimpe la pente à 45° qui mène à l'entrée proprement dite. Le porche, en croissant de lune, fait 3 mètres de haut. La grotte commence par une galerie rectiligne où on tient debout sans peine. Une lucarne en paroi gauche donne sur l'extérieur. Après 15 mètres, on arrive dans sur une petite salle formant carrefour. A gauche, une galerie basse mène à une seconde entrée, très étroite, qui sort entre les blocs. A droite, part la galerie principale, en formant un angle de 120°. On doit se glisser sous quelques concrétions et on se redresse dans une salle où la grotte prend enfin des proportions plus importantes : la voûte disparaît dans le noir ! Cette Salle est alignée sur une faille presque verticale. Quelques concrétions agrémentent le trajet. Le sol, d'abord caillouteux, devient soudain franchement glaiseux. Une descente de quelques mètres permet de rejoindre le fond de la grotte où les traces de mises en charge sont importantes : argiles, sédiments divers... A cet endroit, deux failles parallèles mènent droit au siphon. Celle de droite permet d'accéder à un balcon qui surplombe la vasque de 5 m et celle de gauche, au profit d'une courte étroiture en baionnette, permet de rejoindre l'eau. A gauche, avant de s'engager dans le passage étroit, on note la départ d'une grande cheminée qui remonte de plus de 15 mètres.

Le siphon se développe, lui aussi, au profit d'une faille. Le plan d'eau, vaguement ovale, fait 1,5 m de large pour 10 de long. L'eau est limpide et semble

immédiatement profonde. Une lame rocheuse coupe le siphon en deux, dans sa longueur.

Marc ressort chercher Mathias qui est fin prêt. Ils arrivent en quelques minutes au siphon, relativement excités. Mathias se met à l'eau en bi-3 dorsal. Il plonge. Il suit la faille dans une eau limpide. Il s'arrête 10 m plus loin, à 2 ou 3 m de profondeur devant un passage étroit. Les parois de la faille se pincet brièvement et ne laissent qu'une largeur d'épaules pour passer. Ensuite, cela semble redevenir plus large. Il faudra donc replonger ! Marc profite d'une petite pose pour faire quelques photos de Mathias qui barbote.

Nous ressortons le matos dans la foulée. Au passage, nous découvrons plusieurs shunts et tentons quelques escalades. La dernière, proche de l'entrée, permet, au prix d'une remontée d'une dizaine de mètres, d'atteindre un étroit boyau qui, après une courte reptation, aboutit au sommet d'un P10 impossible à descendre sans corde. Au fond coule un petit actif sans rapport avec la source extérieure ni avec le siphon, selon nos premières constatations. Il faudra revenir, ici aussi !

Nous sortons de la grotte en fin d'après-midi. On rince le matos dans le rio et nous redescendons le vallon jusqu'au village.

A suivre..."

Alisa : (Denis, Kino, Damien et Frank)

130m de première ; arrêt dans un lac post S 4.

Vendredi 6 aout

Fuente Obaya (Marc, Mathias, Damien, Frank, Javier, Teca, Isidro, Josep, Guillaume, Oscar)

Damien poursuit l'explo dans la branche latérale qui prend le nom de « Galerie des Juanjos ». Il ajoute 40m de fil. Arrêt à - 35m, 217m après un passage à - 28 m.

Frank fait une pointe dans la galerie principale et progresse de 77m, arrêt à 347m (-52) sur galerie remontante.

La résurgence est topographiée, en exondé, sur 47 m jusqu'au siphon par Guillaume et Oscar. Ensuite, Guillaume plonge le siphon. Il progresse de 75 m, avec un point bas à -13m. Arrêt sur rien par manque de caouèches ! Il fait la topo au retour.

Avant de remballer, on fait la topo du cheminement entre la grotte et la résurgence.

Redonda (Nadir, Dédé, Boubou, Denis, Kino)

Pointe annulée à cause de la mauvaise visibilité (50 cm) due aux pluies des 3 jours précédents.

Samedi 7 aout

Arrivée d'Eric dans l'après-midi.

Fuente Obaya/ Galerie du Lapin : (Oscar, Teca, Denis, Frank, Damien, Guillaume, Nadir)

Frank fait des photos avec Oscar, puis Teca et Denis, balade à -20 dans la galerie principale, puis dans le latéral gauche, puis reco jusqu'à 150m dans la galerie latérale en suivant Damien en départ de pointe.

Teca tente l'étroiture de -32 en bi 15, mais rencontre des déboires avec son étanche. Damien prend la suite et progresse de 73 m après le terminus de la veille. La galerie est en forme de diaclase inclinée à 30°. Elle est de section confortable : 1,2 x 2 m dans les zones horizontales qui semblent surcreusées dans la diaclase. Arrêt à - 18 à cause de problème de « naseaux ». Le conduit continue à remonter en suivant le pendage. La topo est faite au retour. Plongée de 60 min, dont 15 min de décompression à l'O2 (2 x 9l + relais 9 + 5l O2).

Guillaume et Nadir plongent la résurgence et jonctionnent avec la grotte par un siphon de 105m.

Fuente de Los Brazos (Mathias, Dédé, Boubou, Kino, Marc)

Marc

"Nous sommes au parking à 10h30 et à la grotte 50 minutes plus tard. Deux équipes sont formées : Marc porte le bi-4 de Kino qui tentera le siphon. Pendant ce temps, les 3 autres refont l'escalade qui donne sur le P10 et le petit actif entrevu il y a 2 jours. Mathias en profitera pour faire quelques photos. Le second bi est laissé à l'entrée pour le cas où Dédé devrait, soit replonger derrière Kino s'il trouve la suite, soit tenter un autre siphon dans l'actif parallèle.

Il faut rapidement déchanter. Le siphon principal est impénétrable après 10 mètres seulement. La faille se poursuit, haute, mais impénétrable. Malgré 30 minutes de recherches entre 0 et -5, Kino n'a pu trouver de passage vers l'amont. Dans l'autre galerie, le P10 a été descendu. Au bas de celui-ci, coule, comme supposé, un petit actif. Malheureusement, il « queute » rapidement, d'un coté sur une faille amont impénétrable, et, en aval, sur une trémie où une courte « désob » n'a pas permis d'avancer.

Au retour, Dédé, assuré par Mathias, tente une ultime escalade dans la seconde salle. Celle-ci lui permet de grimper de plus de 15m. La faille se poursuit vers le haut, de 10 mètres au moins, mais va en se rétrécissant. De nombreuses coquilles d'escargots font penser qu'elle doit ressortir en surface.

Tout le monde sort du trou, déçu.

Mathias et Marc retournent se taper la topo, par devoir.

On remballe et on rentre !"

Dimanche 8 aout

Départ de Mathias, Guillaume et Denis tôt le matin.

Fuente Obar (matin) / Juansabeli (après-midi): (Dédé, Boubou, Marc)

Marc:

"Histoire de ne pas rentrer tout à fait bredouilles, Dédé, Boubou et Marc vont faire des photos sous-marines dans ces deux sources. On crame 2 x 24 vues. On fait aussi des clichés A noter que, malgré les conditions météo difficiles et, surtout, malgré les violentes chutes de pluie de la soirée d'hier, ces 2 sources affichent une eau claire et un débit modeste. Soit le temps de réaction est long (très long ?) à cause d'un aquifère important ou à cause d'une couche imperméable sur-jacente (il y a des grès dans le coin), soit les pluies ont été moins forte sur les impluvium de ces 2 exurgences. A voir...

Afin d'assurer les bonnes relations, nous prenons un café et nous laissons nos coordonnées à l'hôtel « Juansabeli ». Nous promettons d'y envoyer quelques clichés car nos prédécesseurs semblent ne pas en avoir pris.

A notre départ, il pleut à nouveau. Nous décidons de jeter l'éponge et de repartir vers le plat pays le lendemain matin."

Fuente Obaya : (Frank, Eric, Kino, Damien, Nadir, Teka, Isidro, Martin)

Pointe dans le latéral par Frank, rajout de 50m de galeries étroites et émergence dans une cloche d'air. La galerie replonge à -3 dans un méandre étroit et sinueux. Eric l'accompagne à l'aller jusqu'à -35 en portant un relais. 2x9l à l'anglaise + deux relais 9l.

Escalade en artificiel de la cheminée au dessus du siphon par Kino, Nadir et Damien, après 20m de remontée supplémentaire la faille pince le courant d'air n'est plus perceptible. Au déséquipement Damien repère un départ en haut du premier tronçon d'escalade. Après une rapide désob il progresse de 10m dans un conduit

étroit et stoppe dans une modeste salle ou tout le courant d'air du trou sort d'une voûte mouillante. Tentative de franchissement en apnée le haut du conduit est trop étroit il faut plonger ou attendre que le niveau baisse. Cette laisse d'eau semble être au dessus du niveau du siphon.

Martin rajoute 20m dans la galerie principale, arrêt à -40 (370m).

Déséquipement et fin des explo pour nous dans cette cavité.

Lundi 9 aout

Départ de Dédé, Boubou et Marc pour la Belgique tôt le matin.

Fuente Redonda: (Frank, Kino, Nadir, Eric, Damien)

Déséquipement sans avoir pu poursuivre dans cette cavité. Deux aller retour entre le camion et la cavité pour Nadir et Frank. Récupération du bi 9 et du matos d'escalade dans le trou pour Eric, Kino et Damien.

Frank et Nadir partent pour la France en soirée.

Mardi 10 aout

Fuente Obar: (Eric, Kino et Damien)

Plongée dans le S3 pour Eric. Il stoppe sur une étroiture infranchissable en dorsal une massette permettrait d'élargir le passage. Damien franchit l'étroiture de l'aval en voûte mouillante, mais stoppe au bout de 5m devant le risque de faire "bouchon".

Ce terminus étroit semble bizarre, incohérent avec la taille de la conduite forcée menant au siphon. Kino et Damien commence donc l'escalade au dessus du siphon, un porche est perceptible .

Au retour, exploration d'une salle concrétionnée, dans la suite de l'autre. Il semble que cette salle est en fait un conduit d'environ 8x7 colmaté a ces deux extrémités. Et si l'escalade donnait dans ce même conduit plus en amont ?

EPILOGUE

Mercredi 11 aout

Fuente Obar (Eric, Kino et Damien)

Continuation de l'escalade en artificiel, la suite est plus que prometteuse. Une conduite forcée de 2 m à 3 m de section moyenne mène dans une salle (80m x 15 environ) ou débouchent plusieurs galeries. Nous poursuivons l'explo et réalisons en tout 500 à 600m et stoppons sur une cascade de 5m où tout l'actif semble couler. Au retour nous observons plusieurs départs de galeries ou résonne un grondement de cascades lointain.

Notre boîte topo avec ses 200m de fil nous a semblé dérisoire devant l'ampleur des relevés à faire. Nous ressortons échauffés dans nos néoprènes après ce "crapahu".

Il est dommage de faire une telle découverte en fin d'expé, mais nous sommes maintenant pleins d'espoir et de motivations pour réorganiser "Picos 2005" plus particulièrement sur cette cavité.

BILAN FINANCIER

| | DEPENSES | RECETTES |
|----------------------------|----------------|----------------|
| Transport essence et péage | 1 386 € | |
| Alimentation midi et matin | 300 € | |
| Alimentation soir | 744 € | |
| Camping | 558 € | |
| Rapport | 100 € | |
| Matos | 200 € | |
| Participants | | 2 738 € |
| CIR LRMP (FFESSM) | | 300 € |
| CREI (FFS) | | 250 € |
| TOTAL | 3 288 € | 3 288 € |

H. uente de Estragüeñas

Conceyu del Alle Bah. U de Peñamellera

X = 04°36'09" Y = 43°17'46" Z = 110 m

Développement : 515 m

Situation

4800 m en amont de Panes, en rive droite, au débouché aval du défilé de la hermita. Le porche inférieur de la cavité est masqué par un pont sous la route. L'eau résurge immédiatement au bord du Deva.

On peut garer les véhicules 400 m plus loin en amont, de l'autre côté de la vallée après un pont sur le Rio Deva.

Historique

Connue de longue date, cette grotte est plongée par l'équipe de la S.S.S.Genève (Cathy Loumont, André Pahud) et du G.S.Doubs (Dominique Bertin, Gérard Chorvot) en 1978, qui progresse jusque dans le S.2, sans trouver la suite.

En avril 2001, l'équipe asturienne « Ensame Aguaron » trouve la trémie de sortie dans le S.1 très instable et doit rebrousser chemin après une chute de bloc sur le plongeur.

En août 2003, durant l'expédition asturiano-française « Picos 2003 » le S.1 est à nouveau sorti. Deux reconnaissances ultérieures (Nadir Lasson, Kino Passevant, Guillaume Tixier, Damien Vignoles) permettront de retrouver le S.2 au terme d'un cheminement peu évident.

En août 2004, la même équipe réalise la plongée et la topo du S2, ainsi que l'escalade au dessus de la vasque.

Description

Des deux entrées que présente la cavité, la plus basse est la plus commode. Elle bée sous la route. Une brève galerie traverse un bief et remonte dans une vaste salle trépanée par l'entrée supérieure. Une importante colonie de chauves-souris y virevolte.

Le S.1 (31m ;-5) débute par une jolie vasque allongée. Sa section se réduit progressivement avant de buter sur un effondrement de la voûte. La sortie est peu commode à trouver dans la trémie et plutôt étroite. Il faut ensuite se guider à la douce mélopée du ruisseau pour le retrouver ponctuellement. Le cheminement emprunte les parties hautes (parcours balisé avec des cairns et des élastiques). Par des passages parfois réduits et chaotiques, on atteint une salle. Dans la partie supérieure, une galerie s'amorce, orientée vers la sortie. Elle a été reconnue sur trente mètres.

Il faut encore consentir 80 m de progression sur des blocs pour découvrir le S.2, qui s'annonce par une vasque de 7 x 3 m, au dessus une amorce de galerie queute rapidement. Le siphon débute par une pente de sable jusqu'en haut d'un puits à - 12 m, apparemment terminus de 1978. Un départ sur la gauche queute au bout de 20 m en adoptant un profil de laminoir ensablé avec de gros dépôts de sédiments. La base du puits est à 21 m de profondeur. Ensuite, la galerie remonte à - 10 m. Après 105 m, elle prend forme d'une diaclase inclinée à 45°, 10 m plus loin elle devient laminoir rapidement très étroit, arrêt à 120 m.

Karstologie

Le débit d'étiage avoisine 10 l/s. Des dépôts organiques témoignent de la proximité d'une perte. Température de la source: 11,5°C, pour 19°C relevés dans le rio.

FORTE OBAYA

Gobienes - Colunga

X= 319,03 Y= 4814,07 Z=70 m

Développement : 1140 m topographiés.

Historique

En 1995, les membres du Grupu d'Espeleologia Gorfolí-Ensame Aguarón ont progressé jusqu'à -41 m. Les trois branches totalisent plus de 300 m de siphon.

Le samedi 9 d'août de 2003 l'équipe « Ensame Aguaron » aidés au portage par les franchouillards de « Picos 2003 » rééquipe le siphon jusqu'à -35 et explore deux branches latérales terminées par des cloches sans suite.

Durant l'expédition « Picos 2004 » l'équipe asturiano-basquo-française explore 600m de plus dans les conduits noyés de la cavité.

Description

Un abrupt ravin grimpe jusqu'au porche d'entrée, niché en hauteur, en tête d'une reculée boisée. Une escalade aisée de 4m rejoint la première salle.

En descendant vers le sud-ouest, une confortable galerie chaotique rejoint un lac à 92m du porche d'entrée.

Il plonge sous une voûte mouillante (ou siphon temporaire) 10m plus loin. En été un courant d'air impressionnant s'exhale de ce passage, élément encourageant tant pour les prospections de surface que les remontées dans la cavité.

Derrière ce passage aquatique, on remonte dans une goulotte vers un enchaînement de deux redans verticaux jusqu'à un point haut dans un élargissement.

Ce point est dominé par une cheminée dont le prolongement revient surplomber une salle située avant la voûte mouillante.

Un plan incliné surbaissé descend alors dans une modeste galerie, immédiatement terminée par un élargissement baigné par la vasque du siphon, à 141 m de l'entrée.

A l'opposé de la vasque de mise à l'eau, 25 m ont été remonté en artificiel jusqu'à un passage impénétrable sans courant d'air. Sur la première vire à 5 m au dessus du siphon un passage sur la gauche à été exploré sur 25 m environ. Il mène dans une modeste salle argileuse. Ici tout le courant d'air semble provenir de la voûte mouillante. Infranchissable par le modeste chenal de voûte il serait nécessaire de plonger. Cette vasque semble être suspendue un désamorçage par gravité serait possible.

Revenu au niveau de l'eau, un autre conduit grimpe brusquement vers le sud-ouest dans un réseau de galeries plus intimes livrant l'accès à deux plans d'eau. Le premier, dans un diverticule descendant, a été plongé sur 10m jusqu'à un passage infranchissable. D'après notre topographie, il passe au-dessus du siphon principal et s'oriente dans une tout autre direction.

Un second plan d'eau, le plus éloigné de la vasque du siphon, doit communiquer avec celui-ci puisque des bulles ont été observées au passage de plongeurs.

Le siphon débute par un plan d'eau effilé encombré de lames d'érosion. Il plonge immédiatement à -4, vers le nord-ouest. A cette profondeur, on recoupe une galerie confortable (4 x 2,5m) qui s'infléchit au sud-ouest. En rive gauche, un lucarne ténue se prolonge en aval pour émerger dans une salle communiquant (à la voix) avec la base du ressaut suivant la voûte mouillante, et replonger dans une fracture rapidement impénétrable, juste en amont de la voûte mouillante.

Vers l'amont, le conduit, de section irrégulière et tourmentée, plonge par petits paliers successifs jusqu'à -15, à 50m du départ.

Une brutale remontée conduit à -12 à un véritable carrefour d'où s'engagent trois galeries, dont les deux branches principales de la cavité.

En rive droite, c'est une fracture discrète qui bute une vingtaine de mètres plus loin à -2 (72m de l'entrée). Le resserrement terminal, impénétrable, se situe sous les galeries aériennes.

En rive gauche, la galerie « Xuan Pelos » débute par une fracture étriquée (l=1,3m) orientée au sud-ouest. Elle plonge rapidement à -35 (120m de l'entrée du siphon) puis s'élève légèrement à -33, dans des dimensions réduites (1,5 x 1,5m). Un bref shunt (15m) dédouble le boyau qui poursuit sur la même pente jusqu'au point haut de -28 (185m). Le conduit vire brusquement plein sud à la faveur d'une puissante fracture qui mène au second point bas de -35.

Il faut alors choisir son itinéraire dans l'étroitesse de la partie ascendante qui s'annonce alors. Au sol, les dimensions sont plus confortables, mais un pincement rédhibitoire met fin à la progression. Il faut s'élever pour franchir la remontée étroite (franchie en 2 x 9l en configuration latérale et un relais). On retrouve ensuite une section plus confortable, bien qu'inférieure à celle du début de cette branche. On grimpe progressivement, alors que l'itinéraire à suivre devient moins évident, au sein de la fracture. A la cote 234m, on est à -28, puis à -12 à la cote 280m. En louvoyant entre les passages de plus en plus étroits, à présent vers le sud/sud-est, l'ascension s'achève sous une surface, dont la partie aérienne de la fracture se prolonge en hauteur, sans prolongement prometteur.

En passant par-dessus des blocs coincés, on redescend à -3 pour découvrir un départ de méandre étroit et sinueux, mais pénétrable avec des blocs de faible capacité en configuration latérale. Nous sommes ici à 322m de la vasque d'entrée du siphon.

Au carrefour, la branche principale s'impose à l'évidence. Une magnifique conduite (3 x 4m), surcreusée sur trois mètres de profondeur, glisse progressivement plein sud en descendant jusqu'à -40. Le surcreusement a ici disparu au profit d'un sol de galets, alors que le conduit s'élargit à plus de 6m, à 150m de l'entrée.

Une vingtaine de mètres à cette profondeur, puis il faut faire un choix entre les deux conduites forcées parallèles qui se présentent après un subtil cran vertical.

Celle de gauche est plus spacieuse et plus directe. Elles se rejoignent, en définitive, à la base d'une fracture verticalement ascendante, où était amarré le point terminal du fil des plongeurs précédents (Carmen Portilla et Pépé Médina).

La cheminée du « Puturru » (une boisson « virile » offerte à Oscar par son beau-père - assurément pour vérifier que son gendre les avait bien accrochées) remonte brusquement de -40 à -17m. Les voûtes s'élèvent encore au-delà, mais c'est au niveau du sol que débute un impressionnant méandre noyé : la galeria del Coneyu (évoque les prestations sexuelles d'Oscar). Après un virage vers le sud-est, le conduit gagne en envergure (4 x 6m) et s'incline brusquement.

On descend ainsi en sinuant jusqu'à 270m (-46). Là, un cul-de sac surmonté de lames d'érosion noires est de mauvaise augure. Cependant, quelques mètres en aval, en remontant à la verticale, on retrouve une galerie beaucoup plus modeste (1,5 x 1,5m), certainement dédoublée en rive gauche en une section impénétrable. C'est la galerie Aconeyante.

Passé un rétrécissement chaotique, le point haut (-36) recoupe perpendiculairement une galerie plus vaste (3 x 5m). Elle dégringole à -52, au sommet d'une marmite dont le fond doit se trouver à -58. Mais la suite est en hauteur. Par une remontée abrupte, on retrouve une galerie dont la pente s'atténue. Arrêt actuel des explorations à -40 (370m) sur autonomie et également besoin d'un peu de recul pour ajuster les gaz avec ce profil surprenant.

Karstologie

Fonte Obaya est la résurgence du massif de "Puertu Sueve" qui culmine à 1.100 m. Elle sourd sur le versant nord du massif, côté Atlantique, au niveau de la mer.

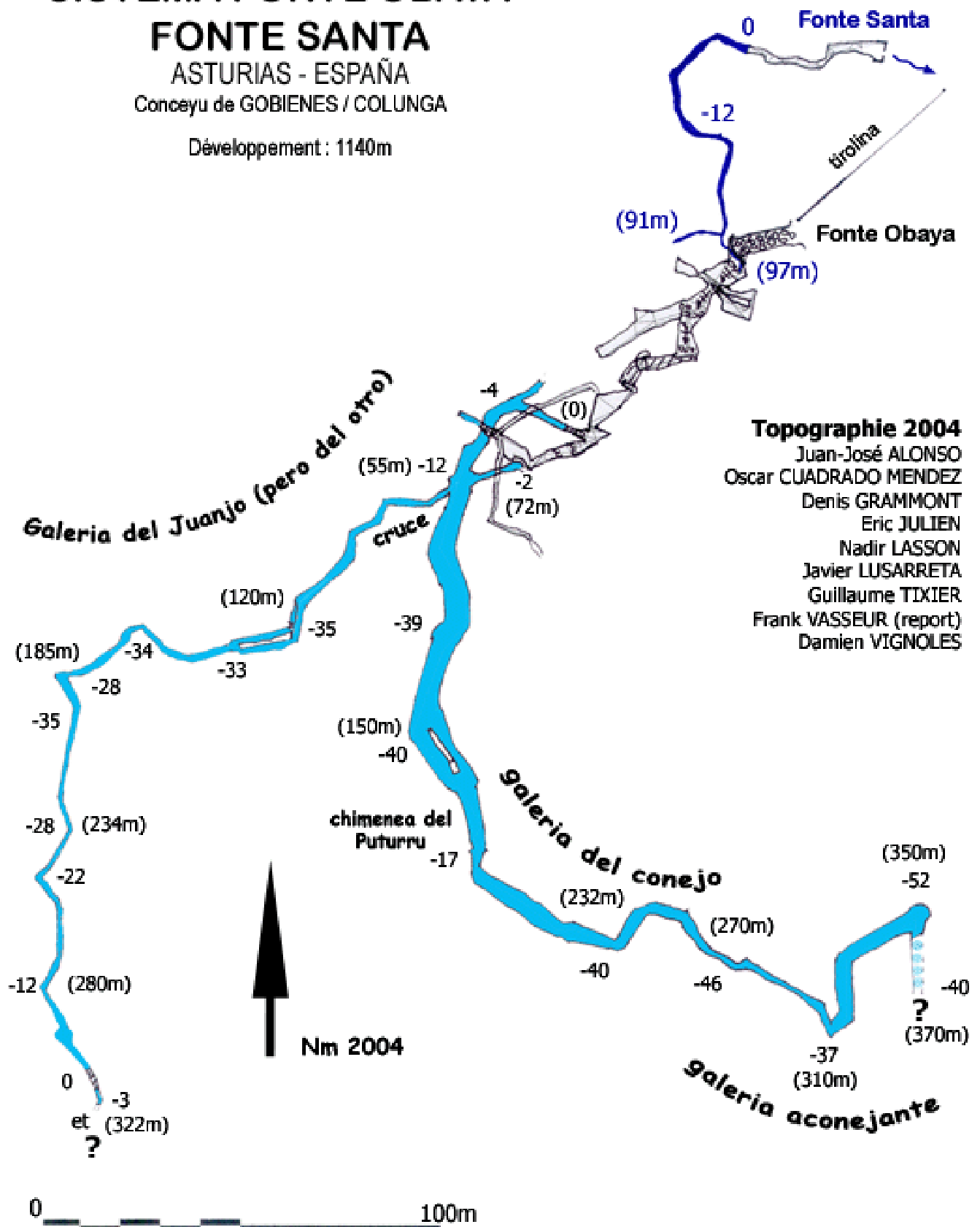
Une fracture se superpose à la galerie Xuan Pelos. Les ensame Aguaron ont récemment découvert deux cavités terminées à -12 et -25, à 950m d'altitude.

A pesar de ello, quiero comentaros otra cosa: al mirar la topo con calma, me di cuenta de que en el perfil que dibujaste la chimenea que hay tras el duck, y justo antes de la escalada, está marcada como una incógnita. En realidad, allí arriba hay unas galerías topografiadas este año que terminan en el punto 58 de la topo. En ese punto hay una ventana desde la que nos hemos descolgado para caer aproximadamente sobre el punto 41 de la topo (la sala de la parte alta de la trepada que hay entre el duck y el sifón)

SISTEMA FONTE OBAYA - FONTE SANTA

ASTURIAS - ESPAÑA
Conceyu de GOBIENES / COLUNGA

Développement : 1140m



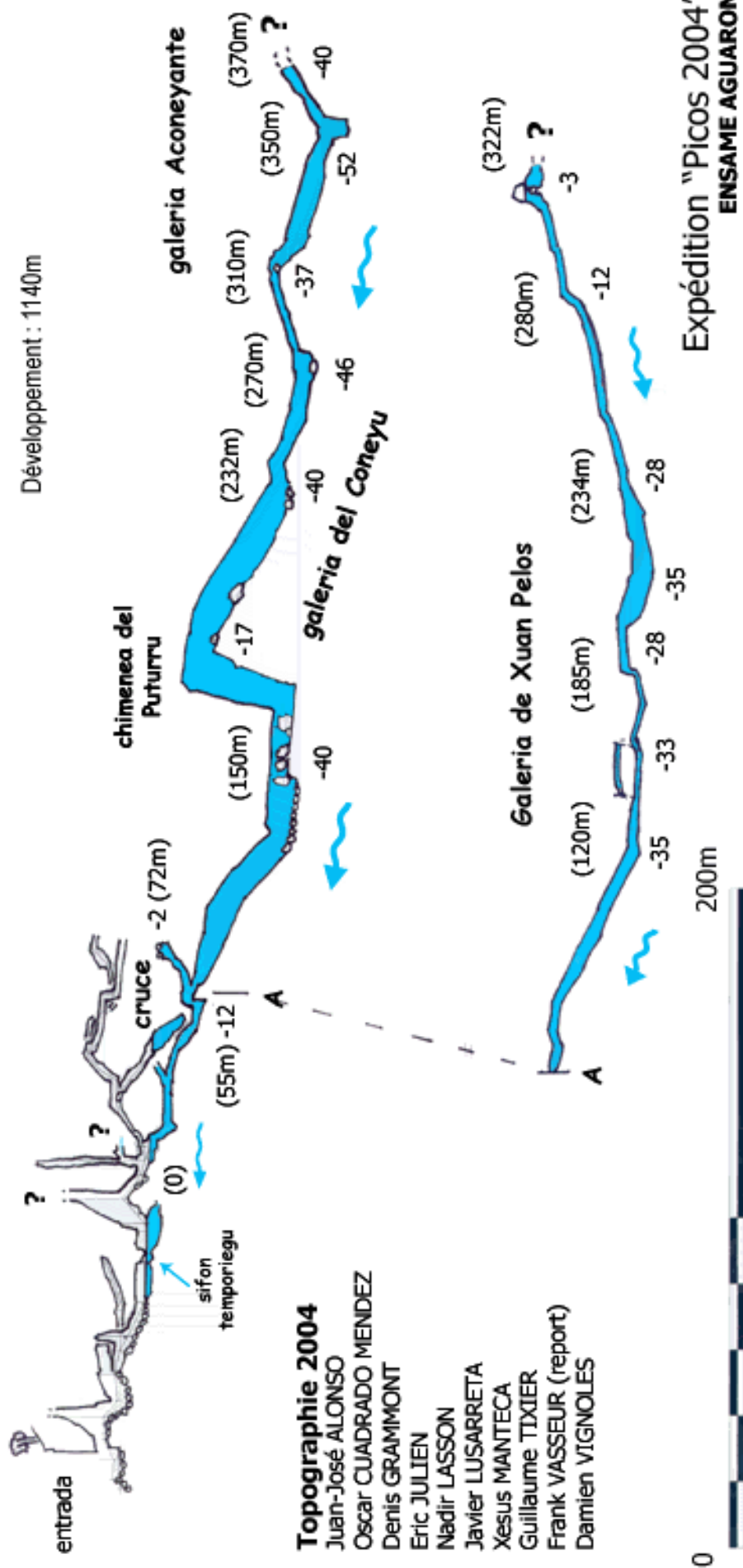
CUEVA SECA DE OBAYA

ASTURIÉS - ESPAÑA

Gobiernes - Conceyu de COLUNGA

X=319,03 Y=4814,07 Z=70m

Développement : 11140m



H.UENTE L'ALISA

ou fuente de la Alisa ou de la lisa.
Conceyu de Cabrales

Asturies
Massif Central des Picos de Europa
X=351,5 X=4794,6 Z=160 m

Développement : 1148 m topographiés + environ 150 m non topo.
Dénivelé : 63 m (-14 ; + 49)

Situation

A Poncebos, passer le premier tunnel et poursuivre sur environ 2000 m jusqu'à apercevoir, depuis la route, la résurgence sur la berge opposée de la vallée. On accède à la cavité par une entrée fossile située deux mètres au-dessus de la source, légèrement en amont.

Quelques rares places de parking sont disponibles un peu plus loin en amont.

La solution la plus simple consiste à descendre directement le talus et à traverser le Rio Cares. Prévoir une corde d'une cinquantaine de mètres à amarrer sur la rambarde qui borde la route, afin d'assurer la descente et d'aider à la remontée.

Historique

Trois expéditions de la S.S.S.Genève (Cathy Loumont, André Pahud) et du G.S.Doubs (Dominique Bertin, Gérard Chorvot) de 1978 à 1980 permettent d'avancer les explorations jusqu'à 100 m (-9) dans le S.2, Arrêt sur manque de fil.

Durant le mois d'août 2003, une équipe de l'expédition hispano-française « Picos 2003 » (Oscar Cuadrado Mendez, Richard Huttler, Nadir Lasson, Laurent Mestre, Guillaume Tixier, Frank Vasseur, Damien Vignoles) poursuit l'exploration jusqu'au S.4 à 1000 m de l'entrée, retopographie la cavité et réalise une couverture photographique de l'entrée au S.3.

Début août 2004, l'équipe de l'expédition « Picos 2004 » (Denis Grammont, Kino Passevant, Mathias Rosello, Guillaume Tixier, Frank Vasseur, Damien Vignoles) franchit le S.4 et explore un grand lac au-delà, plongé jusqu'à -32.

Description

Une ouverture oblique livre l'accès à une petite salle d'où s'engage un boyau de 17m jusqu'au premier siphon.

Le S.1 (142m ; -12) est confortable et sinueux. Des dunes de sable très fin et très blanc ornent le sol et agrémentent le parcours.

On émerge dans un lac suivi d'une galerie inclinée où la rivière souterraine caracole dans une jolie goulotte. Par un haut méandre, on accède rapidement à une cascade de 3 m. Quelques mètres avant, un affluent en rive gauche est surmonté d'une beau départ de galerie. Ce sont les parties exondées en cours d'exploration par nos collègues des Asturies, actuellement remontées jusqu'à +22.

En grim pant un redan de 2 m, puis en prenant en vire devant cette galerie, on rejoint une lucarne concrétionnée qui, via un ressaut de 2 m rejoint la rivière en amont de la cascade. Un long lac peu profond au plafond surbaissé s'étire sur une soixantaine de mètres. Une alcôve concrétionnée domine ce passage sur toute sa longueur. On rejoint alors un méandre exceptionnel de beauté, terminé par une enfilade de deux cascades (3 et 12 m) et doublé de conduits supérieurs étroits.

Au sommet de la verticale, une niche rocheuse rejoint une galerie très inclinée pour atteindre une vaste galerie où la rivière s'écoule paisiblement. Le second siphon est là, à environ 200 m du S.1.

A son aplomb, une cheminée a été remontée jusqu'à +44.

Le S.2 (232m ; -20), cas exceptionnel, se décompose en trois parties morphologiquement très distinctes. Quelques mètres après la vasque de départ, une pente de sable fin vient jouxter le plafond. En se fauilant entre le talus (négociable car sableux) et la roche du plafond, on découvre une splendide galerie. Des galeries d'un diamètre supérieur à 4m, des dunes de sable blanc...

Une lucarne rocheuse met fin à ce premier tronçon. On emprunte alors un boyau rocheux d'environ 1,5 m de diamètre qui plonge ponctuellement à -20 pour remonter rapidement à -15. Après 50 m dans ce conduit, l'étranglement des « bleu-bites », longue de 2 m, se franchit à l'égyptienne. Débute alors le troisième et dernier tronçon de ce siphon, une puissante fracture dans laquelle on évolue d'abord à mi-hauteur avant de remonter progressivement jusque dans la vasque de sortie.

Elle se prolonge par un lac baignant une salle dont la voûte s'élève à une vingtaine de mètres. Un chenal surcreusé présage les 180 m de rivière à parcourir jusqu'au troisième siphon.

Il faut d'abord enjamber un chaos de blocs monumentaux pour progresser dans une fracture. Les parois sont claires, parfois veinées de marbre blanc, l'eau translucide s'écoule sur un sol immaculé, le conduit (2 x 2 m) est par endroit circulaire... l'extase. Passé un bref rétrécissement entre des blocs effondrés, on rejoint la rivière dont le sol se dérobe régulièrement jusqu'à perdre pied.

On arrive alors sur un boyau argileux, amorcé juste au-dessus de l'eau, qui rejoint la base d'une escalade dans la fissure, estimée à une vingtaine de mètres.

Le S.3 (73m ; -15) débute au fond du lac, au niveau d'une alcôve sableuse surmontée d'une cheminée en rive gauche, juste avant le départ du boyau.

La fracture dégringole immédiatement à -7 puis à -14 . Une remontée ponctuelle précède le point bas de -15. La fracture s'élève alors et s'évase en une large salle dont le sol, duné de sable blanc offre un paysage lunaire éclatant.

Il faut s'élever en revenant sur ses pas pour sortir le siphon. Immédiatement, le vacarme d'une chute d'eau annonce les réjouissances à venir.

On aborde les 116 m de rivière par une série de cascades (7, 4 et 1 m) surmontée par 24 m de vastes conduits fossiles connectées à la rivière par un puits de 5 m.

Débute alors un étage actif horizontal, affecté de trois voûtes mouillantes. Au terme du plan d'eau, le courant provient de la base d'une fracture impénétrable. Une escalade de 4 m, immédiatement suivie d'une descente étroite dans la fissure, conduit au dernier plan d'eau qui annonce le S.4.

Ce verrou liquide (24m ;-6) est modeste (2 x 1,5) et se réduit à l'amorce de la remontée vers la sortie. On émerge dans une fracture active (1,8 x 3) durant une vingtaine de mètres, avant de déboucher sur un lac dominé par des voûtes qui s'élèvent à plus de 15m.

On peut également shunter le siphon par une escalade. Prolongée par une galerie, elle recoupe la haute fracture à plus de 10m de hauteur, pour atteindre le lac post-S.4. Dès la berge, on perçoit que le lac dégringole au moins autant que ce que le plafond remonte.

Au bout de 52m de natation, la rive gauche s'élargit pour former un joli bassin quadrangulaire.

A l'extrémité du bief, un méandre impénétrable, tapissé d'argile noire, laisse échapper une douce mélodie de cascade, au loin.

Le fond du lac, à cet endroit, est colmaté à -7 par de gros blocs recouverts d'une couche de limon noirâtre très volatile.

En revenant d'une quinzaine de mètres vers la sortie, à l'endroit où les parois se resserrent, on plonge jusqu'à -32 dans une splendide fracture noyée (4m de large par endroits). A cette profondeur, un talus de limons noirs continue de glisser mollement. L'annulation de la visibilité, cumulée à l'inadaptation du matériel de plongée à cette profondeur n'ont pas permis de poursuivre l'exploration.

Karstologie

Cette source est la résurgence principale de la Sierra Dobros, située au sud/sud-ouest de Poo de arenas qui culmine à 1058 m au Cueto Cananda. Ce massif est délimité au sud par le sommet de Las coronas (1212 m).

Le débit d'étiage est d'environ 3 litres/seconde.

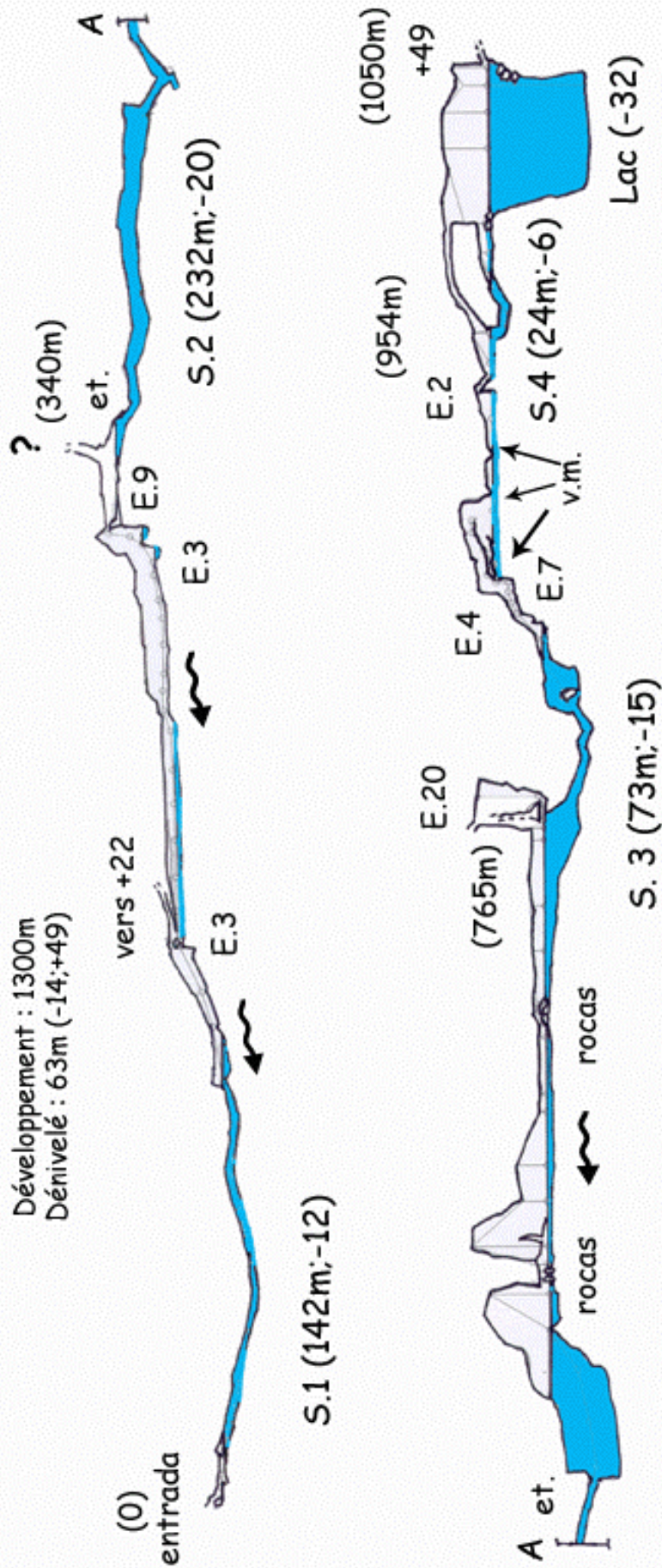
H.UENTE L'ALISA

Asturias - España
Conceyu de Cabrales

X=351,5 Y=479,46 Z=160m

Développement : 1300m
Dénivelé : 63m (-14;+49)

Expéditions "Picos 2003 et 2004"
ENSAME AGUARON
F.F.E.S.S.M. - F.F.S.



Topographie

Oscar CUADRADO MENDEZ
Laurent MESTRE
Frank VASSEUR (report)
Damien VIGNOLES

H.UENTE L'ALISA

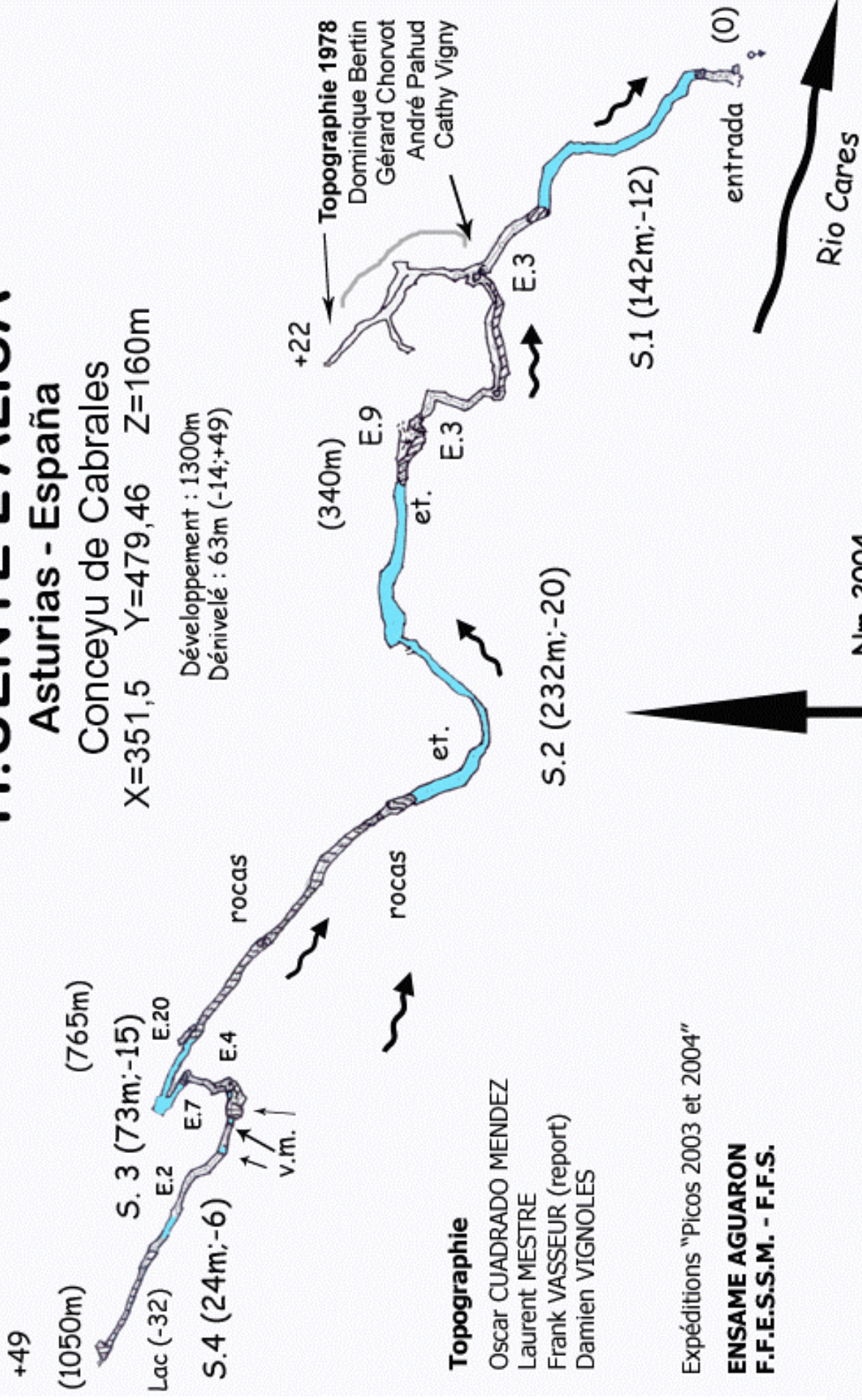
Asturias - España

Conceyu de Cabrales

X=351,5 Y=479,46 Z=160m

Développement : 1300m

Dénivelé : 63m (-14,+49)



Topographie 1978
Dominique Bertin
Gérard Chorvot
André Pahud
Cathy Vigny

Topographie
Oscar CUADRADO MENDEZ
Laurent MESTRE
Frank VASSEUR (report)
Damien VIGNOLES

Expéditions "Picos 2003 et 2004"
ENSAME AGUARON
F.F.E.S.S.M. - F.F.S.

Nm 2004

200m

0

BIBLIOGRAPHIE

XXX : 1972 Rapport d'expédition du Reading University Caving Club.

XXX : Rapports d'expédition du Kingswood Caving Group 1976, 77 et 78.

André PAHUD et Cathy LOUMONT : 1979 « Plongées dans les Picos de Europa. »
Hypogées n°43, bulletin de la section genevoise de la Société Suisse de Spéléologie,
12p.

Gérard CHORVOT : 1980 « Bilan de trois années d'explorations souterraines dans les
Picos
de Europa . » Bull. G.S.Doubs : 27 p.

Gérald FAVRE : 1981 « Recherches spéléologiques en Asturies - Picos de europa 1976-
77-78.

» Bull. S.S.S.G. 51p.

Collectif : 1985 « Spécial Picos de Europa » Spelunca n°19.

S.S.S.G. : 1986 « Spécial Picos : Puertos de Odon » p. 102 et suivantes.

J.J. Lusarreta Fernadez, J.F. Manteca Fraile, I. Baides Morente, J.L. Del Rio
Fernandez, J.J.

Alonso: 1996 « Espeleobuceo en Asturias y Cantabria. » Subterranea n°6, octobre
1996, p. 50-56.

www.espeleoastur.as

www.plongeesout.com

Richard Huttler, Frank Vasseur : 2004 « Expédition Picos 2003 » Subaqua n°192,
p.54-55.

Avril 2004 Rapport d'expédition "PICOS 2003", Frank Vasseur.
FFS/FFESSM/Ensame Aguaron (CREI n°14/03).

Juin 2004 speleo n°47: Picos de Europa, une plongée à l'anglaise, p8. Frank Vasseur.

RESUMÉ

Expédition N°22 – 2004
Picos 2004

Pays : Espagne
Région : Asturies
Club : Taupes Palmées
Responsable : Damien Vignoles – 199 Grand rue – 30270 St Jean du Gard
Participants : **Espagne:** Ramon OBESO AMADO, Juan-José ALONSO, Isidro BAIDES, Irène BARAJAS EBERLE, Juan José BARAJAS EBERLE, Martin BURGUI, Christina et Oscar CUADRADO MENDEZ, Xosé LLUIS DEL RIO FERNANDEZ, Javier LUSARRETA, Josep GUARO, Xesus MANTECA, Francisco SOLIS GONZALEZ.
France: Denis GRAMMONT, Eric JULIEN, Nadir LASSON, Kino PASSEVANT, Mathias ROSELLO, Guillaume TIXIER, Frank VASSEUR, Damien VIGNOLES.
Belgique: André-Marie DAWAGNE, Jean-François MANIL, Marc VANDERMEULEN.

Dates: 31 juillet au 11 août

Cette expédition a été organisée en partenariat avec l'Union belge de Spéléologie (UBS), le groupe spéléo Asturien « Ensame Aguaron – Gorfoli » et le comité inter-régional Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées (FFESSM).

Les explorations ont été menées dans plusieurs résurgences des Rio Deva, Rio Cares, Rio Sella et la Fuente de Obaya à Colunga, dans la suite de l'expé 2003 et des recherches des collègues asturiens.

Fuente de redonda:

Dès les premiers jours nous avons mis en place le matériel pour la plongée du S2 et l'escalade dans l'affluent principal à l'entrée de la cavité. Peine perdue aucun créneau météo ne permettra la réalisation de ces objectifs. Le matériel est récupéré en fin d'expé in-extremis.

Cuelebre:

Plongée de reconnaissance mais les précédentes crues ont rendu l'eau trop trouble, brisé le fil d'Ariane et colmaté un passage crucial, pour permettre une continuation des explorations.

Fuente de Alisa:

Plongée du S4(30m; -3m) et S5(40m;-32m) à -32m, portant la topo à 1300m.

Fuente Santa:

Siphon de 91m et 12m de profondeur.

Fuente de Obaya:

Plongée dans la branche principale sur (370m; -52m) arrêt à -40m. Siphon de l'affluent sorti (320m; -35m) arrêt sur étroiture inondée. Exploration de diverticule au dessus du départ du siphon une escalade en artifice de 20m queute. Tout l'air provient d'une voûte mouillante non franchie.

Fuente de Estraguënas:

Plongée dans le S2(120m; -18m), terminus à -10 sur laminoir étroit avec des débris végétaux.

Fuente de Obar:

En fin d'expé découverte de plusieurs centaines de mètres de galeries post-escalade et post-siphon.

Fuente de Los Brazos:

Plongée sur une dizaine de mètres, étroit et boueux.

Cette année nous ne ramenons "que" 1390 m de topo.

Domage que le beau temps n'est pas été au rendez-vous. Les principaux objectifs se sont avérés vite bouclés.

Comme d'habitude l'espoir de grosse découverte apparaît en fin d'expé, qu'à cela ne tienne ce n'est que motivation retrouvée pour revenir l'année prochaine.